

Bonnet blanc, blanc bonnet.

Par Maroie Lamkinsi

C'est bonnet blanc et blanc bonnet ; ce sont des choses présentées comme différentes, mais très similaires en réalité. Il n'est pas évident de fixer l'origine de cette expression dans le temps, et les dictionnaires ne s'étalent que peu sur son étymologie, mais il est toutefois établi qu'au 17^e siècle elle était déjà utilisée. On a par exemple avancé l'idée qu'elle pourrait puiser son origine de l'époque où il était possible de discerner les professions exercées par les hommes par le type de bonnets qu'ils portaient, et qu'il n'était alors pas évident de le faire lorsque c'était le port d'un bonnet blanc que deux métiers requéraient. Chose certaine, cette expression a été popularisée lors des élections présidentielles française de 1969 par le candidat du Parti communiste, Jacques Duclos, alors qu'il encouragea les électeurs à s'abstenir de voter entre deux candidats de droite qui s'affrontaient et qui avaient des programmes électoraux qui se valaient. Il qualifia ce choix de « bonnet blanc, blanc bonnet ». C'est en effet un taux record d'abstention qui fut atteint lors de ces élections présidentielles.

À mon tour, ce soir, j'interpréterai cette expression dans un contexte politique qui se conjugue à notre réalité. Et à mon tour, ce soir, c'est un taux record de sensibilisation que je souhaite viser.

C'est bonnet blanc et blanc bonnet ; ce sont des choses présentées comme différentes, mais très similaires en réalité. Et je sais, je sais, l'enjeu que je m'apprête à aborder divise la société, et la position que je défends ne fait pas l'unanimité ; mais à mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Ils vous diront que c'est par soucis de neutralité, que des idéaux religieux n'ont pas à être prônés par des personnes en position d'autorité. Que les signes religieux ostentatoires n'ont pas leur place dans la fonction publique... mais vous avez toutefois considéré le crucifix de l'Assemblée nationale comme un simple symbole historique. Tout est ironiquement une question de sémantique et de choix de mots pour ne viser que ce qu'on cherche à écarter ; à mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Qui sont réellement visés ? Le problème est-il majeur et répandu au sein du peuple ? Est-ce un mal qui se propage et qui doit éminemment être attaqué, ou ne mettrons-nous pas uniquement à l'écart une minorité ? Dites-moi, qui sera réellement touché à part les sikhs et les femmes voilées ? Serons-nous réellement revigorés d'une neutralité nouvelle en marginalisant ces minorités ethniques ? En empêchant ces cas isolés d'accéder à la fonction publique ? Est-ce que le Québec s'en trouvera réellement métamorphosé ? Le Québec souffre-t-il au point de faire de ces politiques une priorité ? Ou n'avons-nous pas simplement des intentions dissimulées ?... À mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Comment le port d'un voile peut-il véhiculer des idéaux religieux dans l'exercice de fonctions encadrées ? En quoi un foulard, porteur de convictions personnelles, peut-il en

imposer aux autres, eux-mêmes porteurs de leurs propres idées ? Relativisons ; est-ce qu'à quelque part on ne se sent pas simplement menacés ? Les médias ont-ils eu raison de nous avec leurs grands titres sur la prolifération de l'islam radical et la crise des réfugiés ? Comme a dit la rappeuse française Diam's : « Elle n'est pas laïque cette nation, elle craint juste la contagion ». Laïcité ou peur de la diversité ? Neutralité ou recherche de l'uniformité ? À mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Et je sais, je sais, la position que je défends ne concilie pas la majorité mais, justement, n'est-ce pas là que réside la définition même de la minorité ? L'État n'a-t-il pas la responsabilité de la protéger contre le poids du nombre ? De ne pas l'effacer au profit de la majorité pour qu'elle ne devienne qu'une ombre ? On ne peut pas disposer de la différence en ayant recours à ceux qui en ignorent le fondement. On ne peut pas étouffer leurs revendications par les voix qui voudraient que tous les bonnets soient blancs.

On ne peut pas légitimer de marginaliser sous le couvert de la laïcité. D'ailleurs, la laïcité n'est-elle pas l'impartialité de l'État face aux confessions religieuses ? Ne venons-nous pas de brimer ce principe en défavorisant les âmes pieuses ? En prenant parti pour ceux qui ne veulent rien savoir des autres croyances, qui pensent qu'ils se verront eux-mêmes changés par la différence. Racisme ou laïcité ? À mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Vous en arriverez peut-être à empêcher vos citoyens de se voiler, mais vous ne pourrez nous voiler la face. Et vous pourrez utiliser les qualificatifs qui vous conviennent pour tenter de satisfaire la masse. Mais ce n'est pas tout le peuple qui sera berné par vos intentions dissimulées ; à mes yeux c'est bonnet blanc, blanc bonnet.